



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le leudy après les Cendres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

148 L'ANNE'E CHRESTIENNE
cile qu'on ne sente des inquietudes &
& des peines de cet estat. *Malè tor-*
queur; & ces peines cesseront aussi-
tost que nostre paralyfie qui en est cause
cessera.

3. Ce Centenier ne peut souffrir que
JESUS-CHRIST vienne chez luy. Il ne
demande qu'une parole afin que son
serviteur soit guéri. On voit en cela
non seulement sa grande foy, mais en-
core sa grande humilité. Et peut-estre
qu'on nous la represente à l'entrée du
Carême, pour apprendre aux penitens,
avec quels sentimens de leur indignité
ils doivent se retirer pour un temps de
JESUS-CHRIST, & pour faire voir
generalement à tout le monde que si
l'on veut se servir avantageusement de
ce saint temps, il ne faut pas se conten-
ter des exercices extérieurs de la peni-
tence, mais qu'il faut encore avoir un
soin particulier de l'humilité intérieure
qui rend agreable à Dieu ce que
nous faisons à l'extérieur. Nous de-
vons estre penetrez comme ce Cente-
nier, de la grandeur de JESUS-CHRIST,
avoir une sainte frayeur de sa puissan-
ce, & reconnoistre au fond de nostre
cœur nostre extrême indignité & nostre
profonde misere. *Tuæ non recipies.*

LE JEUDY DES CENDRES. 149

*bat, corde recipiebat. Quanto humi-
lior, tanto capacior, tanto plenior.*
Etenim magister ille humilitatis filius
hominis jam invenerat in ejus pectore
ubi caput reclinaret.

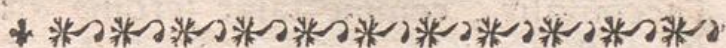
Aug. de
Temp. serm.
74. et in
Ps. 38.

4. C'est peut-estre dans la veüe de
cette verité que JESUS-CHRIST relevant
publiquement la foy de ce Centenier
qui n'estoit pas Juif de nation le prefe-
re neanmoins à tous les Juifs, en disant
qu'il n'avoit rien trouvé de pareil dans
Israël. Il y a peut-estre beaucoup de
Juifs dans l'Eglise, c'est à dire, des per-
sonnes qui observent à l'exterieur les
regles du jeusne & de la penitence, à
qui l'on applaudit, & qui s'applaudif-
sent à eux-mesmes de leurs bonnes œu-
vres, de leurs mortifications, de l'exa-
ctitude & de leurs jeusnes, & que nean-
moins JESUS-CHRIST estime beau-
coup moins que ces personnes humbles
& cachées, qui ne paroissent pas pres-
que estre du peuple de Dieu, mais en
qui Dieu decouvre une foy & une hu-
milité qui les eleve au dessus de tous
ceux qui les méprisent. C'est une re-
flexion qui doit humilier les ames mê-
mes religieuses, & qui font une pro-
fession publique de vivre dans la
pieté. Elles doivent craindre de ne pas

150 L'ANNE'E CHRESTIENNE
soutenir assez cet éclat extérieur de leur
vertu par la solidité de leur humilité
intérieure, & elles doivent apprehender
qu'il n'y ait des personnes inconnues,
pour qui mesme elles croiroient faire
un grand effort de charité que d'offrir
pour eux quelque priere à Dieu, com-
me les Juifs prioient icy JESUS-CHRIST
pour ce Centenier, qui neanmoins sont
aux yeux de Dieu plus véritablement
religieux & religieuses que les autres
qui le paroissent au dehors.

5. On doit imiter enfin dans ce bien-
heureux Centenier le soin qu'il a d'un
serviteur malade. Il est bon à l'entrée
d'un si saint temps, de voir en quoy on
a pû manquer pendant l'année à ce
qu'on doit à une famille & aux person-
nes avec qui nous vivons. Les servi-
teurs doivent estre un des sujets de ces
reflexions. Nous devons voir si bien
loin de les mépriser à cause de leur estat
bas selon le monde, nous avons eu
pour eux toutes les considerations que
nous devons, si nous leur avons rendu
dans leur santé & dans leur maladie
tout ce que nous estions obligez de leur
rendre, & si à l'imitation de ce Cente-
nier nous avons eu soin d'offrir à Dieu
nos prieres pour tous leurs besoins spi-

LE JEUDY APRES LES CENDRES. 151
rituels & temporels. Il seroit honteux
principalement aux personnes de pieté
qu'ils manquassent à ce devoir, lorsque
d'autres personnes simples dans le
monde les accuseroient par leur fidelité
en ce point de leur dureté & de leur in-
difference.



Pour le Vendredy après les Cendres.

IL a esté dit, vous aimerez vostre pro-
chain, & vous haïrez vostre enne-
mi; & moy je vous dis: Aimez vos en-
nemis; faites du bien à ceux qui vous
haïssent. Matth. cap. 5.

1. Le commandement d'aimer ses en-
nemis est le commandement de la loy
nouvelle, qui estoit presque inconnu à
l'ancienne. C'est ce qui nous donne
lieu de gemir en voyant que mesme
dans la loy nouvelle, il y ait si peu de
Chrestiens qui aient une affection sin-
cere pour leurs ennemis. On voit sou-
vent avec larmes qu'ils portent les res-
sentimens & la vengeance plus loin
qu'on n'auroit osé faire dans l'ancien-
ne loy, & qu'au lieu de se contenter
d'avoir l'œil de celuy qui leur auroit
arraché l'œil, ils ne se contentent que